TRANSFUGE
LE MAGAZINE DE LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE
Pays : FR
Périodicité : Mensuel

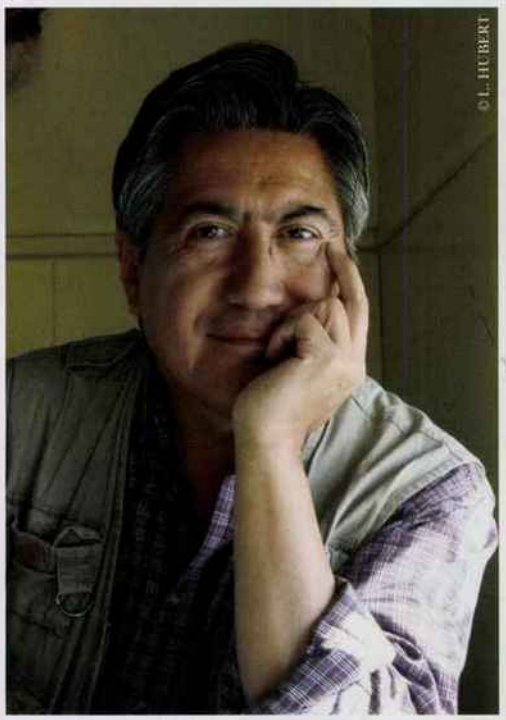
Date : MAI 18
Page de l'article : p.12
Journaliste : Elise Lépine

INTERVIEW EXPRESS

« Le Pérou vit sous une dictature déguisée en démocratie »

Rencontre avec **Alfredo Pita** pour son roman ***Ayacucho*** autour de la guerre barbare qui a sévi entre l'armée péruvienne et les maoïstes du Sentier lumineux dans les années quatre-vingt.

PROPOS RECUEILLIS PAR ELISE LÉPINE



Votre roman, très documenté, produit sur le lecteur l'effet d'un récit de fantômes...

Cette sensation n'a rien d'étonnant. Pour les habitants de Lima, dans les années 1980, cette guerre qui touchait surtout les paysans avait quelque chose d'irréel. La région de l'Ayacucho, où elle se déroulait, était lointaine par bien des aspects : culturels, géographiques, humains… l'atmosphère, en ce temps de guerre, était très étrange. A cette époque, quand j'étais envoyé spécial dans la région depuis la capitale, je voyais tous les jours des cadavres, mais nous ne savions rien des massacres qui se déroulaient dans les montagnes. On apprenait cela plus tard, quand des témoins survivants contactaient la presse. Les paysans tués n'avaient souvent même pas été recensés à leur naissance. Ils mouraient sans avoir existé…

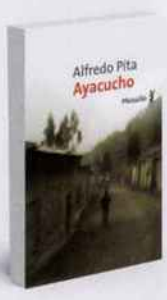
Vous écrivez que la guerre civile qui a opposé l'armée au Sentier lumineux était l'expression d'une opposition entre pauvres et privilégiés au Pérou. C'est toujours d'actualité ?

Le Pérou est un pays d'une extrême violence depuis sa conquête par les Espagnols, qui ont instauré un système inique. L'oppression de la population péruvienne est tellement établie que c'est devenu un ordre naturel. La guerre contre le Sentier lumineux s'est achevée en 1995, mais la violence est toujours là. Aujourd'hui, c'est dans les mines d'or qu'elle s'exerce. Ils ont découvert des gisements au nord, près de la jungle. Pour quelques grammes d'or, ils font exploser des montagnes, concassent des tonnes de roches, drainent et polluent toute l'eau de la région. Les populations boivent l'eau et tombent malade. Je l'ai vu : les jeunes gens sont malades. La nature est détruite. Les cultures paysannes, l'habitat des populations locales, détruits. En termes de pollution et de destruction de l'environnement, nous atteignons le point de non-retour. Cette hécatombe incommensurable est légale et protégée par le gouvernement.

Pourquoi le peuple ne se soulève-t-il pas ?

Le Pérou vit sous une dictature déguisée en démocratie. Voyez ce qu'il s'est passé avec le Sentier lumineux : dans les années 1980, une poignée de fils de paysans éduqués se sont pris d'intérêt pour le maoïsme, qu'ils ont décidé d'inculquer aux paysans pour lancer un mouvement révolutionnaire. En réaction, l'armée a décimé les paysans. On a dénombré 500 activistes, pour 70.000 morts et 15.000 disparus. Cette terreur a de quoi décourager les révolutionnaires. Par ailleurs, le Pérou a toujours été l'un des principaux fournisseurs de richesses pour les Occidentaux. Or, esclaves, denrées, sont acquis à n'importe quel prix et en dépit des conséquences. Après le départ des Espagnols, ce sont les Français et les Anglais qui ont pillé le pays. Maintenant, ce sont aussi les Américains, qui participent à l'extraction minière et protègent les filières. Il ne faut pas croire pour autant que personne ne proteste au Pérou. De nombreuses voix s'élèvent pour défendre et sauver le pays, dont la mienne. Ecoutez-les.

AYACUCHO
Alfredo Pita, traduit de l'espagnol (Pérou) par René Solis, Métailié, 378p., 22 €



Tous droits réservés à l'éditeur